6e ANNÉE, N° 311. — MARDI, 24 JUIN 1851.

ON S'ABONNE:

A Constantinople, au Bureau du Journal *A Galata*.

Dans les Villes du Littoral, à l'Agence des Paquebots français.

A Malte, chez *M. G. Muir*, libraire.

A Marseille, chez Mr veuve *Camoin et Cie*.

A Londres, chez *MM. James Cowie et Son*, Foreign Newspaper Office, 2, St Ann's Lane, general Post Office.

JOURNAL DE CONSTANTINOPLE

ECHO DE L'ORIENT.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Constantinople..... un an, 8 piastres.
6 mois, 4 »
Provinces et Étranger un an, 9 »
6 mois, 5 »

PRIX DES ANNONCES:

La ligne..... 5 piastres du G.-S.

Le journal paraît les 4, 9, 14, 19, 24, 29 de chaque mois.

Les abonnements datent du 1er et du 16.

AVIS.

MM. les souscripteurs au Journal de Constantinople, *dont l'abonnement est expiré, sont priés de le renouveler, s'ils ne veulent pas éprouver d'interruption dans l'envoi de cette feuille.*

INTÉRIEUR.

CONSTANTINOPLE, 24 Juin.

EXAMENS A L'ÉCOLE DU GÉNIE ET A L'ÉCOLE DE MÉDECINE.

Samedi dernier, 21 du courant, S. M. I. le Sultan, accompagné de sa suite ordinaire, s'est rendu, à deux heures après-midi, à l'Ecole du Génie et de l'Artillerie désignée communément sous le nom de l'ancienne école de *Muhendis-Hané*, pour assister aux examens généraux et à la distribution solennelle des prix de la seconde année scolaire de cet établissement.

De même que l'année dernière, et toujours pour la raison que la caserne de Coumbar-Hané encore occupée par l'Ecole de Médecine, ne possède pas un local convenable pour ces sortes d'exercices, les examens et la distribution des prix de la 1re année scolaire de l'Ecole de Galata-Séraï ont eu lieu de même jour à Muhendis-Hané.

Aucune des mesures propres à donner à cette solennité tout l'éclat dont elle était susceptible n'a été négligée.

De forts détachemens des corps du génie et de l'artillerie rangés en ligne, derrière les batteries de Coumbar-Hané, sur l'esplanade qui sépare la caserne de la rive de la Corne-d'Or, attendaient, dès la matinée, S. M. I. pour lui rendre les honneurs militaires.

D'autre part, on voyait sur la droite du parc d'artillerie situé entre le débarcadère de Muhendis-Hané et la cour principale de cet établissement, les élèves et, à quelques pas d'intervalle, le corps enseignant de l'Ecole de Médecine former deux lignes parallèles à celles formées à gauche de la place par les élèves et les professeurs de l'Ecole du Génie et de l'Artillerie.

Au centre du parc et sur la ligne que devait suivre le Sultan, de l'échelle à la porte d'entrée du kiosque impérial de Muhendis-Hané, les généraux de division, de brigade, les colonels et d'autres officiers supérieurs de l'armée de Constantinople, formaient une double haie.

A son arrivée, le Sultan a été reçu au débarcadère, par le Grand-Vézir, les ministres de la guerre et de la marine, le général en chef de la garde impériale, le Grand-Maître de l'artillerie, le directeur en chef de l'Ecole de Médecine et le Nasir bey de Top-Hané, et successivement salué par les cris plusieurs fois répétés par les élèves et les troupes sous les armes de: *Padichahm tchok yacha*, par des fanfares et des salves d'artillerie. Le Sultan se rendit à son kiosque et, peu après, il s'asseyait sur le trône élégant et simple élevé dans la salle des examens où bientôt le Grand-Vézir, le Cheik-ul-Islam, le Chérif Abdul Muttalib éfendi, le Grand-Séraskier, les ministres des affaires étrangères, de la marine, le Grand-Maître de l'artillerie, le général en chef de la garde impériale, le président du grand conseil de justice, les hauts dignitaires de l'Empire, les principaux membres du corps des oulémas, etc., occupèrent les fauteuils qui leur avaient été réservés.

Les examens de l'Ecole du Génie commencèrent; les élèves répondirent avec précision et netteté aux questions qui leur furent posées, et cette partie de la cérémonie se termina par le discours suivant que prononça le jeune Husni-Afiz éfendi:

Sire,

La présence de Votre Auguste Majesté parmi nous, ses humbles sujets, est la plus douce récompense que nous puissions ambitionner pour nos travaux, le motif le plus propre à soutenir et à ranimer nos dispositions pour l'étude, le témoignage le plus éclatant de la bienveillance toute paternelle qu'Elle daigne nous porter. Aussi le jour où chaque année tant d'honneur nous est fait, est-il notre jour de vrai bonheur. Sous l'influence de ce que nous sentons en ce jour, notre reconnaissance devient plus vive, nos vœux deviennent plus ardents. Puissent-ceux que nous faisons en ce moment pour Votre Majesté Impériale, être entendus de l'Être Suprême dont la justice récompense le bien que son amour a inspiré.

Votre Auguste Majesté montre pour le bonheur de l'humanité une sollicitude sans bornes, plaçant son propre bonheur dans la pratique des belles et nobles vertus qui font l'ornement du trône, de la grandeur et de la puissance. C'est ce que le monde entier reconnaît en célébrant, jusque dans les contrées les plus reculées, votre auguste nom comme un de ceux qui honorent le plus l'humanité.

Au premier rang des grands progrès que Votre Auguste Majesté réalise pour le bien-être de ses peuples, Elle a placé les progrès des lettres et des sciences. Grâce à sa haute sollicitude, une lumière nouvelle luit déjà aux yeux de ses peuples, heureux de vivre, sous les auspices de Votre Puissance Impériale, dans les douceurs d'une paix assurée et dans l'espérance d'un avenir dont les charmes du présent sont le plus heureux présage.

Pour rendre ce présent plus fortunée, pour assurer de plus en plus ce glorieux avenir que l'on aime, il n'est pas de soins que Votre Majesté Impériale ne s'impose. Ceux dont nous sommes en ce moment l'objet, témoignent de la haute attention qu'Elle porte à toutes les choses qui ont l'utile pour but. Les grands souverains, ceux dont les nous se disent d'âge en âge avec amour et respect, ont aussi protégé les lettres et les sciences, mais aucun d'eux, on peut l'affirmer, ne poussa si sollicitude pour les progrès de l'instruction jusqu'à se faire, comme Votre Auguste Majesté, un devoir de chaque jour de présider en personne les examens des écoles.

Tant de soins, Grand et Magnanime Souverain, auront leur prix. Le Ciel, propice à nos vœux, à ceux de vos peuples, à ceux du monde civilisé, vous fera jouir de la récompense due à tant de sollicitude. Vos vœux seront comblés: vos peuples, contents du bien-être que vous leur procurez, béniront de plus en plus votre nom bien-aimé, le monde entier le bénira avec eux chaque jour davantage; vous aurez de longs jours de gloire et de prospérité, car votre vie sera long-temps nécessaire pour édifier le genre humain.

Sire, vos humbles serviteurs de l'Ecole du Génie, vivement reconnaissants des bienfaits que Votre Munificence Impériale ne cesse de leur prodiguer, font et feront sans cesse les vœux les plus ardents pour la prolongation et la gloire de vos jours. Ils demandent la permission de déposer aux pieds de Votre Auguste Majesté, par la voix de son plus humble serviteur, l'hommage d'une reconnaissance et d'un dévouement sans bornes.

Des salves d'artillerie annoncèrent la fin des examens de Muhendis-Hané, et le Sultan, après quelques instans de repos, fit commencer ceux de l'Ecole de Médecine.

Les candidats au doctorat en médecine, Akif-Ibrahim, Marc-Apostoli, Hassan-Mahmoud, Andon-Oannès, Mehmet-Abdallah, Spiridion-Jean, Miltiade-Constantin, Constantin-Bélisaire, ont répondu d'une manière satisfaisante aux questions, adressées par la commission d'examen, et prises au hasard parmi les questions roulant sur les diverses branches de l'enseignement qui avaient été rédigées et mises en bulletins dans plusieurs boîtes par les professeurs et le Nazir Mouavin de l'Ecole, le docteur Nouri bey. Après l'examen, chacun de ces candidats a juré, sur le Koran, ou sur l'Évangile, de remplir fidèlement les devoirs de sa profession, et a été conduit par le directeur et administrateur en chef de l'Ecole, Ziver éfendi, aux pieds de S. M. I. pour y déposer l'hommage de sa profonde reconnaissance, en recevant le diplôme de docteur.

Le professeur Ismaïl éfendi a ensuite adressé diverses questions sur la syntaxe arabe aux jeunes élèves Mehmed-Suleyman et Muheddin-Ahmed dont les réponses ont témoigné de leur application et de leurs progrès.

Les élèves Panayoti-Dimitri et Savas, de la 6me classe, ont été interrogés sur la physique par M. le professeur Balassidi; le premier a développé les principes sur lesquels repose la construction de la pile, et donné une idée de sa puissance en faisant rougir un fil de fer d'un décimètre de longueur. Le second a expliqué le mouvement électrique et a terminé par l'expérience du tourniquet et du carillon électriques. Ces diverses expériences ont excité l'intérêt de l'assemblée.

Puis l'élève Ismaïl-Salih de la 3me classe et l'élève Ali-Tahsin de la 2me, se sont présentés ensemble devant le Sultan. Le premier a la avec une pureté d'accent remarquable le discours suivant qu'il avait appris sous la direction de M. Lahaille, professeur de la 1re classe.

Sire!

Le ciel, exaucant les vœux de votre très soumis et très humble sujet, a permis qu'en cette solennité de fin d'année scolaire que votre présence rend si brillante et si belle, il fût donné à l'indigne honneur de déposer aux pieds de votre Majesté impériale l'hommage des plus profonds sentiments de respect, d'amour et de reconnaissance dont sont sans cesse pénétrés envers vous, les chefs, le corps enseignant, le bureau d'administration et les élèves de l'Ecole de Médecine.

L'ardent désir que j'ai eu, Sire, d'être, auprès de votre auguste personne, l'interprète de la pensée de l'Ecole, n'est pas d'une date récente; il prit naissance l'année même où une main généreuse m'ouvrant les portes de Galata-Séraï, me fit prendre part à la jouissance des bienfaits de Votre Majesté Impériale.

Il y aurait, cependant, de la présomption de la part de votre très humble sujet, Sire, s'il avait la prétention de vous traduire exactement les sentimens élevés qui animent l'Ecole, en présence des bienfaits spéciaux dont elle est l'objet de la part de Votre Majesté, et qui, depuis quelques années, produisent de bien précieux résultats; et aussi, des divers actes de Votre Règne glorieux qui ont mis le monde entier en demeure d'admirer vos sages et salutaires réformes.

Oui, Sire, force m'est ici d'avouer l'insuffisance des moyens que j'ai en mon pouvoir, pour mettre à exécution, même approximativement, un si haut mandat.

C'est à un monde de manifestation bien plus puissant que celui dont je me sers aujourd'hui, Sire, qu'à en recours l'Europe lorsqu'elle a témoigné dans ces derniers temps son admiration à laquelle tout droit vous est acquis, en frappant une magnifique médaille portant l'inscription *à la régénération de l'Empire Ottoman!* heureuses paroles qui résument, Grand Prince, Votre Règne bienfaisant.

Elle est aussi de conception heureuse l'idée que les habitants d'une des îles de votre vaste Empire, ont tout récemment mise en pratique en instituant une fête annuelle religieuse en actions de grâce, pour la grande somme de biens que vos nouvelles réformes leur ont dispensés.

Devant l'impossibilité où je suis, Sire, de servir d'écho fidèle à toute la pensée de l'Ecole, je la traduirai en quatre, en disant que l'Ecole de Médecine rend à la Divine Providence des actions de grâce pour la large part des bienfaits que Votre Majesté daigne toujours lui accorder, et que renouvelant ses vœux de tous les instants, pour la conservation de vos jours, elle s'écrie par ma voix: Vive à jamais le régénérateur de l'Empire Ottoman! Vive à jamais Sa Majesté l'Empereur Abdul-Médjid Ier.

Après ce discours, Ali-Tahsin a lu sur le même sujet une pièce de vers turcs composée par le nazir de l'Ecole, Ziver éfendi, un des premiers poètes de l'Empire. Cette pièce d'un mérite remarquable a fait une vive impression sur le savant auditoire qui en a écouté la lecture avec la plus sérieuse attention.

Cette lecture a été suivie de la distribution des prix aux élèves des deux Ecoles; nous donnons plus bas la liste de celle de l'Ecole de médecine avec le Rapport annuel des travaux.

Le Sultan a témoigné sa satisfaction aux directeurs de *Muhendis-Hané* et de l'Ecole de Médecine, Békir pacha et Ziver éfendi, pour les progrès obtenus dans l'année qui vient de s'écouler, et a visité le cabinet où étaient exposés les dessins, les études de fortifications, les cartes géographiques imprimées sur bronze et sur pierre, faits par les élèves de *Muhendis-Hané*, et le dessin de l'éclipse du soleil qui doit avoir lieu le lundi 29 Ramazan, selon les calculs faits par ces mêmes élèves.

Sept heures étaient passées lorsque le Sultan monta en kaïk, pour se rendre à son palais de Beylerbey; S. M. fut salluée à son départ comme à son arrivée.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX DE L'ÉCOLE IMPÉRIALE DE MÉDECINE DE CONSTANTINOPLE PENDANT LA 1re ANNÉE SCOLAIRE 1266-1267.

Sire!

L'École a, cette année, comme depuis l'avènement au trône de Votre Majesté Impériale, l'insigne honneur de Votre Auguste visite. La généreuse sollicitude, dont Votre Majesté entoure sans distinction tout établissement scientifique, n'est nullement l'œuvre du hasard ni le résultat d'une faveur momentanée, mais bien la conséquence du principe de réforme dont Elle est animée, et qui, on peut le dire, s'est assis en même temps qu'Elle sur le Trône. La protection qu'Elle accorde à tout ce qui peut contribuer au développement des sciences, la continuité surtout de cette protection, en sont les preuves irrécusables; la est l'avenir des institutions scientifiques de l'Empire, là, l'avenir de la science, là, le véritable mot du développement social. Trop heureuse l'École de Médecine, si elle peut répondre aux vues généreuses de Votre Majesté Impériale.

Forte de cette mission, l'École se joint, dans cette circonstance, aux autres établissements scientifiques, pour célébrer, Sire, son anniversaire, pour les sciences, de l'ère de protection qui caractérise votre règne.

En déposant aux pieds de Votre Majesté le rapport sur nos travaux, nous devons simultanément porter du Conseil de l'École. Si la mission de l'École est d'asseoir sur des bases solides l'enseignement de la science, la mission du Conseil est d'en régulariser l'application. Fidèle à ce principe, le Conseil s'est attaché, dans l'année qui vient de s'écouler, à étudier dans tous ses détails l'exercice de la Médecine Civile et Militaire dans vos vastes États.

Nous ne devons pas le dissimuler, Sire! il y a beaucoup de lacunes à combler, beaucoup d'abus à faire cesser, et pour cela, beaucoup de sacrifices à faire. Cette question d'une grande portée, et fertile en conséquences, comprend, d'un côté, l'institution d'une police médicale contre l'exercice illégal de l'art, et de l'autre, la nécessité de faciliter l'instruction, en un mot, de mettre l'enseignement à la portée de tout le monde. Une Commission prise dans le sein du Conseil a déjà élaboré un projet de loi, qui prochainement sera soumis à l'examen du gouvernement éclairé de Votre Majesté Impériale.

L'enseignement de l'École, qui, l'année dernière, avait été l'objet d'un travail spécial du Conseil, a déjà subi certaines modifications utiles: ainsi les examens du doctorat qui, jusqu'à ce jour, avaient lieu au nombre de trois, ont été portés à cinq. Cette mesure, sans susciter des difficultés aux candidats, devient une garantie plus certaine de leurs connaissances.

Une classe de Petite chirurgie a été ouverte, il y a deux ans, et cette année, l'École est heureuse de pouvoir fournir à l'armée de Votre Majesté des élèves chirurgiens formés dans son sein, et plus instruits que par le passé.

Des cours spéciaux et en langue turque sont établis pour cette classe, et professés par les chefs de Clinique et les Docteurs assistans. C'est là un du double progrès à signaler, puisque ces cours élémentaires deviennent, non seulement une École pratique pour les Élèves-Professeurs, mais aussi un premier pas vers l'enseignement en langue turque, seule langue qui doive être considérée comme nationale.

Cette année, l'École a fait l'acquisition de deux nouveaux professeurs, l'un pour la Physique, l'autre pour la Pathologie interne; cette dernière branche de la Médecine qui, par l'étendue des connaissances qu'elle embrasse, exige une application spéciale, avait été, depuis un certain temps, confondue dans la Clinique. La nomination d'un professeur spécial, le choix surtout de M. le docteur Fauvel, témoignent de toute l'importance qu'attache Votre Majesté à cette branche de l'enseignement.

Voici le tableau des cours professés dans les classes:

SECTION PRÉPARATOIRE.

1re CLASSE.

1re *Division*. — Langue turque, par Kiamil éfendi et Rahmet éfendi. — Langue arabe, par Mehmet éfendi.

2me *Division*. — Lecture et écriture de la langue française par M. Ignace. — Langue arabe, par Mehmed éfendi.

3me *Division*. — Lecture française, par M. Balthazar. — Langue arabe, par Ismaïl éfendi. — Écriture française, par Mahmoud éfendi.

2me CLASSE.

Grammaire française, par M. Boghos. — Langue arabe, par Ismaïl éfendi. — Calligraphie française, par Mahmoud éfendi.

3me CLASSE.

Syntaxe française, Géographie, Histoire de l'Empire Ottoman, par M. Guerrieri. — Arithmétique, par M. Feley.

4me CLASSE.

Style français, Cosmographie, Géographie et Histoire Universelle, par M. Lahaille. — Géométrie et Algèbre, par M. Feley.

SECTION MÉDICALE.

5me CLASSE.

Botanique par le docteur E. Carathéodory (assistant, Ismaïl éfendi). — Chimie, par M. Calleja.

6me CLASSE.

Physique, par M. Balasidès. — Anatomie, par le docteur Warthbiehler.

7me CLASSE.

Anatomie, par le docteur Warthbichler. — Physiologie par le docteur Gaspard (assistant Hassan éfendi). — Zoologie, par le docteur E. Carathéodory.

8me CLASSE.

Matière Médicale et thérapeutique, par le docteur S. Archigènes (assistant, Emin bey). — Pathologie générale et Hygiène, par le D. Mavroyeni. — Petite Chirurgie, par le docteur Stépan bey, chef de clinique externe.

9me CLASSE.

Pathologie interne, par le docteur Fauvel. — Clinique interne, par le docteur Rigler (chef de clinique Arif bey). — Médecine légale, par le docteur Services. — Pathologie et clinique externe, par le docteur C. Carathéodory (chef de clinique, Stépan bey).

10me CLASSE.

Pathologie interne, par le docteur Fauvel. — Clinique interne, par le docteur Rigler. — Pathologie et clinique externes, par le docteur C. Carathéodory. — Accouchement, par le docteur Zohrab.

CLASSE DE PHARMACIE.

1re section. — Chimie, par M. Calleja. — Botanique, par le docteur Carathéodory.

2me section. — Matière médicale, par le docteur S. Archigènes. — Pharmacie, par M. Calleja.

CLASSE DE CHIRURGIE.

1re section. — Petite Chirurgie, par Hassib éfendi. — Anatomie descriptive, par Arif bey.

2me section — Matière médicale, par Emin bey. — Anatomie, par Arif bey.

CLASSE DES SAGES-FEMMES.

Cours d'accouchement, par le docteur Mehmed éfendi.

Les élèves qui ont reçu les prix sont:

Dans la 9me classe:

MM. Ahmed-Saïd, Mehmed-Hussein, Constantin-Sérim,

Dans la 8me classe:

MM. Abdulhakim, Youssouf-Mehmed, Nicolas Rali.

Dans la 7me classe:

MM. Eumer Halil, Chérapheddin-Ahmed, Alexandre-Joseph.

Dans la 6me classe:

MM. Hassan-Hussein, Jean Sava.

Dans la 5me classe:

MM. Chen-ul-Chérif, Eustratius-Augustin, Karakiko-Kevork.

Dans la 4me classe:

MM. Moustafa-Schakir, Suleyman-Kadri, Nicolas-Cosma, Nicolas-Isidore.

Dans la 3me classe:

MM. Mehmed-Mehmed, Abdurahman-Sadik, Téfik-Salih, Vassili-Nicolas, Anastas-Constantin.

Dans la 2me classe:

MM. Kadri-Ibrahim, Mehmed-Békir, Dimitri-Stoyano, Nighoghos-Avédisse, Abraham-Moïse.

Dans la 1re classe:

MM. Nedjib-Hassan, Ahmed-Ali, Ali-Davoud, Mehmed-Mehmed, Ali-Ibrahim, Akif-Mehmed.

Dans la classe de chirurgie:

MM. Ahmed-Ibrahim, Ali-Hussein.

Les élèves qui, ayant terminé leurs études, sont admis à se faire recevoir docteurs, sont:

MM. Hussein éfendi, Mehmed éfendi, Ahmed éfendi, Rahad éfendi, Hussein éfendi, Akif éfendi, Mehmed-Abdoullah éfendi, Andon Ohannès, Spiro Yani, Marco-Apostoly, Nicolas-Zacchary, Miltiade-Constantin, Athanas Patrocle, Constantin-Bélisaire, Christophe-Patrocle.

Les élèves qui ont fini leurs cours de Pharmacie, sont:

MM. Arif-Ibrahim éfendi, Mahmoud éfendi, Mehmet éfendi, Alexandre-Zachos, Théodore-Dimitri, Theagène-Théodore, Dimitri-Nika, Dimitri-Théodore, Jean Colenia, Dimitri-Dimadès.

Les élèves qui ont terminé leurs cours de petite-chirurgie, sont:

MM. Osman éfendi, Emin éfendi, Bessim éfendi, Moustafa-Abdoullah éfendi, Halyl éfendi, Aly éfendi, Salih éfendi, Nedjib éfendi, Hussein éfendi, Hussein-Osman éfendi, Hassib éfendi, Moustafa-Ibrahim éfendi, Moustafa-Mehmed éfendi.

Le nombre des élèves qui fréquentent les cours de l'École est de 444. Le tableau suivant indique leur répartition dans les différentes classes:

Section Préparatoire:			
1re Classe.	1re division	51	132
	2me »	47	
	3me »	34	
2me Classe		61	
3me Classe		63	
4me Classe		46	
Section Médicale:			
5me Classe		22	
6me Classe		13	
7me Classe		15	
8me Classe		15	
9me Classe		14	
10me Classe		15	
Classe de Pharmacie		13	
Classe de Chirurgie		35	

Dans le bureau de vaccination de l'École, dans les bureaux secondaires, à domicile et dans la garnison militaire, ont été vaccinées plus de 11,000 personnes; sans cette institution bienfaisante, certes l'épidémie de variole de cette année aurait, par ses ravages, rappelé le temps de nos pères; la nécessité de se prémunir contre ce fléau du genre humain est aujourd'hui sentie par toutes les classes en général, par les riches comme par les pauvres.

Les cliniques et les consultations gratuites ont été cette année plus riches que l'année passée: 640 malades ont été traités dans la clinique interne et dans la clinique externe; plus de 160 opérations ont été pratiquées par les professeurs et les élèves. Près de 11000 malades ont reçu des soins aux consultations gratuites. Le nombre des circoncis a été de 98.

La place d'inspecteur des hôpitaux, vacante par la nomination de M. le docteur Rigler à l'École, a été confiée à M. le docteur Noury bey, sous-directeur (mouavin) de l'École. L'identification de l'inspecteur des hôpitaux, dans la personne d'un des représentant de l'École, servira à multiplier les rapports de celle-ci avec les hôpitaux, et faciliteira la surveillance du conseil à leur égard.

Des productions de la Mésopotamie envoyées par la mission de délimitation à Bagdad, sont venues cette année-ci enrichir considérablement notre cabinet d'histoire naturelle.

Notre bibliothèque qui fut vivement regretter celle qui a été la proie des flammes, a reçu cette année le don que Votre Majesté lui a fait de l'ouvrage de M. Alex-andre Auvert, et la collection des thèses soutenues à la Faculté de Paris, envoyée par M. le professeur Jules Cloquet.

Nous attendons, Sire, le Manuel d'Anatomie Pathologique de Thibert que Votre Munificence nous a fait espérer; ce souvenir Impérial nous sera d'autant plus précieux qu'il est utile à l'enseignement; les cours y trouveront pour la démonstration, un moyen certain, et les élèves, un nouvel élément d'études.

Élèves, corps enseignant et corps administratif, nous nous réunissons aux pieds de Votre Trône Impérial, pour remercier humblement Votre Majesté des bontés qu'Elle n'a cesse un seul instant d'avoir pour l'établissement qui, par la sagesse de Votre Représentant, notre directeur Ziver Éfendi, suit la voie des progrès que Vous lui avez tracée. Votre Majesté a toujours été une Providence pour l'École; permettez-nous, Sire, d'espérer que votre prévoyante munificence voudra bien suppléer à ce que l'incendie et la nécessité lui ont enlevé.

DE VOTRE MAJESTÉ IMPÉRIALE,

Les très humbles et très obéissans serviteurs,

LES PROFESSEURS DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE.

A l'époque très récente où, par les soins du ministre du commerce, de l'agriculture et des travaux publics, les industriels de la Turquie s'empressaient d'envoyer au *Tidjaret* les échantillons de leurs produits destinés à figurer à l'Exposition Universelle de Londres, nous avions promis de dire quelques mots des fabriques qui produisent les articles qui méritent d'être encouragés. Nous avons, dans plusieurs de nos précédents numéros, parlé de quelques industries dont les progrès sont patents et qui, chaque jour, tendent à se perfectionner; nous allons donner aujourd'hui et continuer dans une série d'articles la suite de notre travail.